

Méditation-Prière-Mercredi 05.10.2022



27^e mercredi ordinaire

Première Lecture : 📖 [Galates 2 1-2, 7-14](#)

Psaume : 📖 [Psaume 117](#)

Évangile : 📖 [Luc 11 1-4](#)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates **Ga 2, 1-2.7-14**

Frères,

au bout de quatorze ans,
je suis de nouveau monté à Jérusalem ;
j'étais avec Barnabé, et j'avais aussi emmené Tite.

J'y montais à la suite d'une révélation,
et j'y ai exposé l'Évangile que je proclame parmi les nations ;
je l'ai exposé en privé, aux personnages les plus importants,
car je ne voulais pas risquer de courir
ou d'avoir couru pour rien.

Or, ils ont constaté que l'annonce de l'Évangile
m'a été confiée pour les incirconcis (c'est-à-dire les païens),
comme elle l'a été à Pierre pour les circoncis (c'est-à-dire les Juifs).

En effet, si l'action de Dieu a fait de Pierre l'Apôtre des circoncis,
elle a fait de moi l'Apôtre des nations païennes.

Ayant reconnu la grâce qui m'a été donnée,
Jacques, Pierre et Jean,
qui sont considérés comme les colonnes de l'Église,
nous ont tendu la main, à moi et à Barnabé,
en **signe de communion**,
montrant par là que nous sommes, nous, envoyés aux nations,
et eux, aux circoncis.

Ils nous ont seulement demandé
de nous souvenir des pauvres,
ce que j'ai pris grand soin de faire.

Mais quand Pierre est venu à Antioche,
je me suis opposé à lui ouvertement,
parce qu'il était dans son tort.

En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques,
Pierre prenait ses repas avec les fidèles d'origine païenne.

Mais après leur arrivée,
il prit l'habitude de se retirer et de se tenir à l'écart,
par crainte de ceux qui étaient d'origine juive.

Tous les autres fidèles d'origine juive jouèrent la même comédie que lui,
si bien que Barnabé lui-même se laissa entraîner dans ce jeu.

Mais quand je vis que ceux-ci ne marchaient pas droit
selon la vérité de l'Évangile,
je dis à Pierre devant tout le monde :

« Si toi qui es juif,
tu vis à la manière des païens et non des Juifs,
pourquoi obliges-tu les païens
à suivre les coutumes juives ? »

Ps 116 (117), 1, 2

**R/ Allez dans le monde entier
proclamer la Bonne Nouvelle.**

ou : Alléluia ! (Mc 16, 15)

Louez le Seigneur, **tous** les peuples ;
fêtez-le, **tous** les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc **Lc 11, 1-4**

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.
Quand il eut terminé,
un de ses disciples lui demanda :
« Seigneur, apprends-nous à prier,
comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit :
« Quand vous priez, dites :
"Père,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne.
Donne-nous le pain
dont nous avons besoin pour chaque jour
Pardonne-nous nos péchés,
car nous-mêmes, nous pardonnons aussi
à tous ceux qui ont des torts envers nous.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation." »

De la première lecture de ce jour nous pouvons apprendre que dès le début de l'Église il y avait déjà des divergences de vue et que la transparence des responsables et leur cohérence n'était pas évidentes.

Dès le début nous constatons que chacun a sa vocation propre et qu'il fallait se reconnaître différent dans sa mission. MAIS sans oublier de se reconnaître TOUS comme frères.

O combien était difficile de respecter l'autre dans sa différence du temps de Paul comme de notre temps.

Et même Pierre qui a commencé le repas avec les incirconcis se retire quand d'autres juifs arrivent par PEUR.

O oui, cette peur qui encore aujourd'hui nous paralyse pour mettre des pas dans le sens de la vraie fraternité. Cette peur de la différence de l'autre, cette peur de nous-même, pas sûr de notre vraie identité, de notre vraie appartenance nous avons peur de l'autre. Nous le vivons d'abord comme une menace plutôt que comme un cadeau, une grâce d'enrichissement.

Nous pouvons apprendre beaucoup de ces conflits de l'Église débutante :

- découvrir les dons de chacun et les respecter à leur juste place.
- se libérer des images de nous-mêmes et des autres.
- devenir des êtres toujours de plus en plus libres, libérés de nos peurs.
- grandir dans une vraie fraternité en respectant tout autre dans sa différence.

Car TOUS les peuples et TOUS les humains sont appelés à louer le Seigneur nous dit le psalmiste dans le psaume de ce jour.

Et l'évangile de ce jour accentue encore cette ligne de force qui vient de nous interpeller.

-Les disciples voient Jésus prier. Et c'est *en le voyant* ainsi entrer en relation avec son Dieu qu'en eux le désir est attisé pour la prière.

« Apprends-nous à prier. »

Aujourd'hui nous aussi nous pouvons regarder Jésus qui prie d'une façon incessante et Lui demander comme ses disciples : « Apprends-nous à prier ! »

Et il nous dira qu'il nous a ***tout*** donné, son Esprit qui ne cesse de murmurer en nous sans cesse : « Abba, petit Papa chéri »

Gal 4,6

06 Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

Rom 8, 15

15 Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

Rom 8, 26...

26 Bien plus, **l'Esprit Saint** vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. **L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.**

27 Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

28 Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

29 Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.

Et si l'Esprit murmure en nous « Abba » nous sommes par évidence des fils et des filles du même Père et nous sommes appelés à vivre dans la concrétisation de cette fraternité en Christ.

Jésus nous demande aussi de reconnaître notre relation filiale et de nous situer dans la confiance à notre juste place en attendant tout de Lui. Car il nous a tout donné en SE donnant en Jésus. Voulons-nous le recevoir ?

Acceptons-nous d'entrer dans cette même dynamique de miséricorde que le Père ?

C'est à toutes ces interpellations que prier nous expose.

Voulons-nous devenir avec Jésus les priants incessants dans le monde d'aujourd'hui ?

Mais prier est aussi rester silencieusement et amoureusement, longuement, devant le Père dans la confiance et laisser murmurer l'Esprit en nous « Abba ».et nous comporter comme de vrais frères et de vraies sœurs.

Bonne route.

Dora Lapière.